

Bouzon-Gellenave a rendu hommage à son maire décédé

Recueillement autour de la famille de Jean-Pierre Tison



Bouzon-Gellenave a rendu hommage à son maire décédé

Ce vendredi 13 mai, au cimetière de Saint-Gô, une grande partie de la population de Bouzon-Gellenave est venue rendre hommage à son maire décédé dans un accident de voiture. C'est une cérémonie simple et sobre où les habitants entourent la famille, très émue. Après une période de recueillement dans un silence profond, le maître de cérémonie disperse les cendres dans le réceptacle du jardin du souvenir, puis Nicole Duclos, ancien maire et actuellement 1er adjoint, intervient pour retracer la vie et le caractère de Jean-Pierre Tison.

Elle rappelle que Jean-Pierre avait rejoint ses parents au village en 1998 et qu'il avait terminé sa carrière de professeur d'éducation physique et sportive dans la région, de même que son épouse Monique. Elle décrit un homme « rigoureux dans sa vie professionnelle comme dans sa vie privée ». Quelqu'un de travailleur, dynamique, sociable et sachant s'engager au service des autres.

Devenu conseiller municipal en 2001, il met ces qualités au service de la commune, puis du syndicat de l'eau potable créé en 2005. Il met au service du personnel ses idéaux de justice sociale, de partage et de service à la population.

Un homme de terrain soucieux d'équité

En un mot, Jean-Pierre Tison était « un homme de terrain, soucieux que le service à la population soit bien fait », tout spécialement dans la distribution de l'eau potable, dans laquelle il s'est beaucoup impliqué.

Certes, Jean-Pierre était connu pour son caractère entier qui l'a amené parfois à se laisser emporter, ce dont il s'excusait dans certains cas.

Devenu maire en 2014, « ne connaissant pas de demi-mesure », il se met au travail avec ardeur. Son souci : que les citoyens participent « sans aucune contrainte à la vie et au maintien de la démocratie ».

À noter qu'il fuyait « le cérémonial et les convenances », préférant travailler dans la simplicité et la sobriété « dans l'intérêt public », tout en se souciant du bien-être du personnel. Ce qui ne l'empêchait pas d'animer les fêtes par ses plaisanteries.

Il laisse le souvenir d'un homme « désintéressé, droit et ayant le légitime orgueil d'être juste et équitable ». Nicole Duclos rappelle aussi que Monique, l'épouse de Jean-Pierre, est décédée il y a un an.

Après Nicole Duclos, Mireille Bayle, conseillère municipale, prend la parole. Quelqu'un lui a dit qu'il se sentait orphelin : elle le pense aussi. Lui reviennent en mémoire « de beaux moments de rires » lors d'une fête du village. Jean-Pierre jouant le rôle d'Abraraccourcix (« le petit bidon en moins »), casque vissé sur la tête et porté par les conseillers municipaux. « Chef du village, tu l'étais pleinement », ajoute-t-elle, « toujours soucieux de justice, d'équité et de solidarité ».

L'assistance s'est ensuite retrouvée pour un pot du souvenir.



La famille se recueille devant l'urne



Nicole Duclos se prépare à intervenir



Allocution de Nicole Duclos



Allocution de Mireille Bayle



Une partie de l'assistance



Le réceptacle des cendres



Jeté de pétales dans le réceptacle des cendres